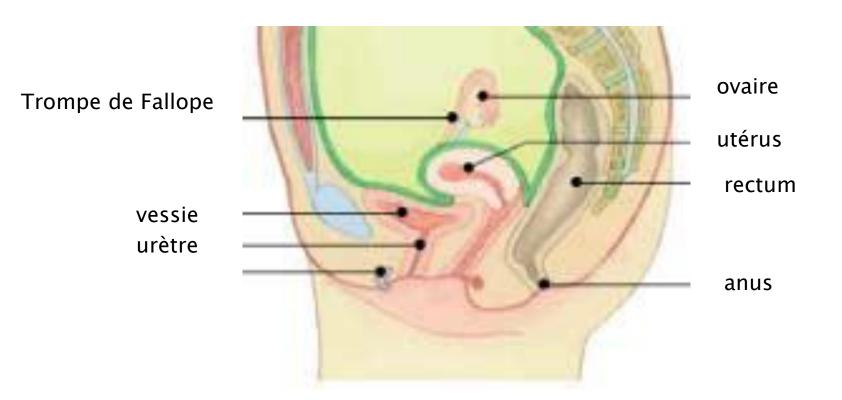
Cancers de l'ovaire

Le pluriel s'impose car il existe de nombreuses formes histologiques différentes de tumeurs ovariennes en fonction du type de cellules ovarienne qui a subi le processus de transformation cancéreuse

- le plus fréquent des cancers de l'ovaire est l'adénocarcinome ovarien développé aux dépens de l'épithélium de revêtement de l'ovaire
- représente environ 90 % des cancers de l'ovaire

L'épithélium ovarien est en continuité avec le péritoine Importance de la contamination du péritoine



Un vaste espace de développement potentiel dans la cavité abdominale diagnostic à un stade souvent très avancé

Cancers de l'ovaire

- Un cancer fréquent le cinquième cancer féminin après les cancers du sein du côlon, de l'utérus et de l'estomac
- près de 5000 cas chaque année en France
- plus de 3000 décès
- la cinquième cause de décès par cancer chez les femmes
- touche particulièrement les femmes après 45 ans
- Avec un pic d'incidence maximale entre 60 et 70 ans

Cancers de l'ovaire : les facteurs de risque

l'âge : le risque de développer un cancer de l'ovaire augmente régulièrement avec l'âge

- La prédisposition génétique : il existe des formes familiales de cancers de l'ovaire avec une association possible au cancer du sein
- Ces formes familiales justifient une enquête en oncogénétique qui permet éventuellement de mettre en évidence une mutation constitutionnelle de type BRCA, 1 ou 2
- Dans ces formes familiales le cancer de l'ovaire peut se développer plus précocement

Cancers de l'ovaire : les facteurs de risque

- on n'a pas identifié de façon formelle de facteurs exogènes d'environnement ou de comportement qui puissent augmenter le risque de développement d'un cancer de l'ovaire
- Le cancer de l'ovaire serait un peu plus fréquent chez les femmes qui n'ont pas eu d'enfants ou qui ont eu une ménopause tardive
- A l'inverse certains facteurs hormonaux pourrait réduire le risque de développement d'un cancer de l'ovaire :
 - les grossesses menées à terme
 - l'allaitement
 - l'utilisation de la contraception par estro progestatifs (pilule)

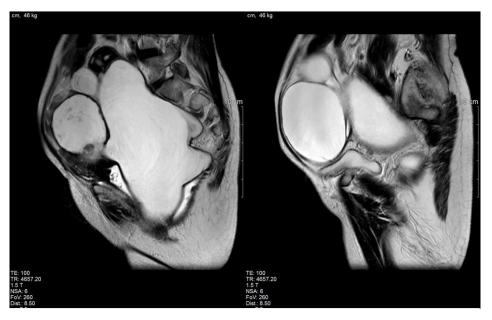
Cancers de l'ovaire : prévention et dépistage

- pas de moyens de prévention
 hormis chez les patientes porteuses de la mutation BRCA
- pas de moyens de dépistage de masse

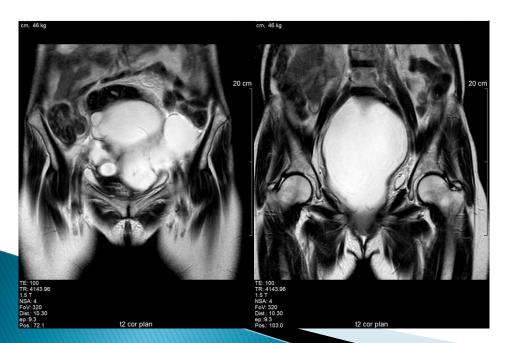
- sur le plan individuel
 - place possible de l'échographie pelvienne dans le cadre du suivi gynécologique
 - Indiqué bien évidemment chez les patientes porteuses de mutation en attendant la réalisation de la salpingo ovariectomie prophylactique

- découverte fortuite possible à l'occasion d'un examen gynécologique ou d'un examen échographique
- Le plus souvent diagnostic à un stade avancé car la tumeur peut se développer de façon importante sans provoquer de symptômes ou des symptômes extrêmement frustres et non inquiétants pour la plupart des patientes
- très fréquemment le cancer ovarien n'est diagnostiqué que lorsque la contamination péritonéale, on parle de carcinose péritonéale entraîne une production d'ascite

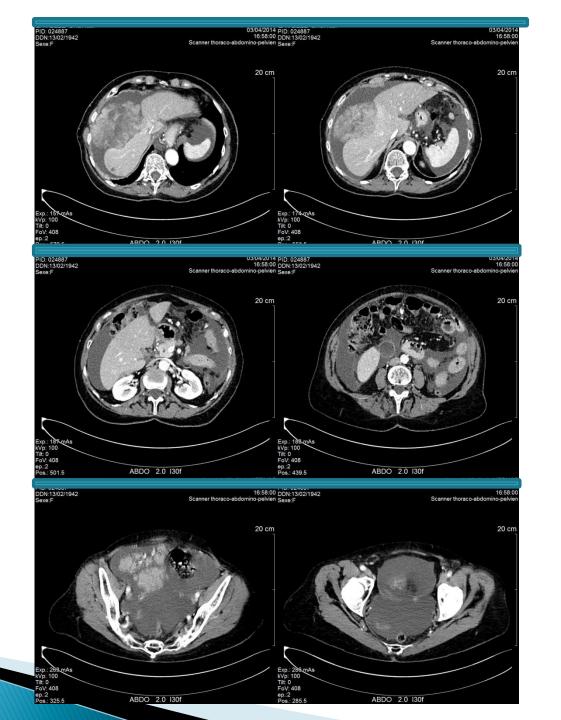
- Une distension abdominale par les effets conjoints du volume de la tumeur et du développement d'un épanchement intrapéritonéal, l'ascite
- des douleurs abdominales ou pelviennes
- des troubles digestifs
 - Troubles du transit pouvant aller jusqu'à la constitution d'un syndrome sub occlusif voire occlusif
 - Troubles de la sphère rectale par un effet de compression
- Des troubles urinaires notamment à type de pollakiurie
- très peu de symptômes de la sphère génitale











L'examen clinique : palpation abdominale et touchers pelviens examen du thorax et des ganglions

L'imagerie : échographie

scanner TAP pet scanner

La biologie : les marqueurs : le CA 125

Avec cette première série d'examens le diagnostic de cancer ovarien est habituellement posé mais il y a impérativement indication d'apporter une preuve anatomique

La coelioscopie exploratrice : une technique à la fois diagnostic et éventuellement thérapeutique

de se faire une idée plus précise du degré d'extension des lésions et de leur caractère ou non chirurgicalement extirpable

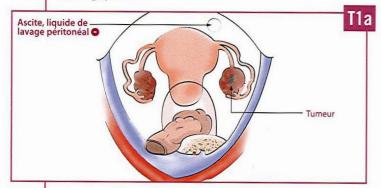
permet de pratiquer les biopsies

Conversion éventuelle en laparotomie si la chirurgie est envisageable

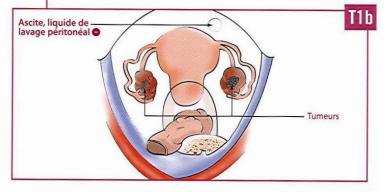
T1 : Tumeur limitée aux ovaires

T1a

Tumeur unilatérale, capsule intacte, pas de tumeur de surface, pas de cellules malignes dans le liquide d'ascite ou le liquide de lavage péritonéal



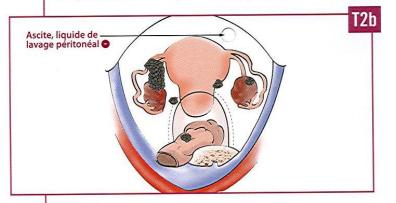
Tumeur bilatérale, capsules intactes, pas de tumeur de surface, pas de cellules malignes dans le liquide d'ascite ou le liquide de lavage péritonéal



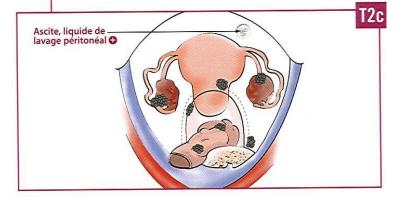
T2 : Tumeur uni- ou bilatérale, avec extension pelvienne (suite)

T2b

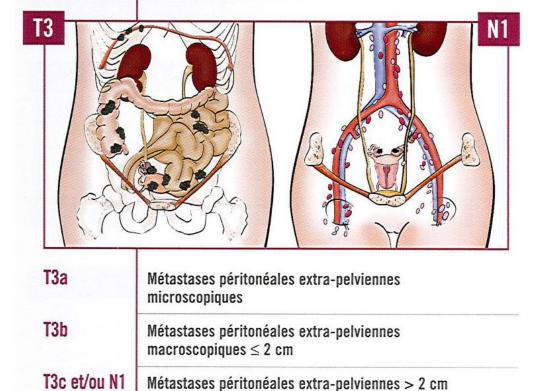
Extension aux autres organes pelviens, pas de cellules malignes dans le liquide d'ascite ou le liquide de lavage péritonéal



T2c Extension pelvienne (2a ou 2b) avec cellules malignes dans le liquide d'ascite ou le liquide de lavage péritonéal



T3 et/ou N1 : Tumeur uni- ou bilatérale avec métastases péritonéales extra-pelviennes microscopiquement confirmées et/ou envahissement des ganglions lymphatiques régionaux



et/ou envahissement des ganglions lymphatiques

M1 : Métastases à distance (sauf métastases péritonéales)

régionaux

La chirurgie d'exérèse

pourra être éventuellement possible pour une pathologie prise en charge un stade relativement limité : conversion de la coelioscopie en laparotomie

la chirurgie d'exérèse comportera une hystérectomie totale avec annexectomie bilatérale, une omentectomie (résection de l'épiploon) des curages ganglionnaires et des prélèvements péritonéaux multiples

Ces gestes pourront être indiqués lors d'une seconde intervention en cas de découverte d'une pathologie tumorale maligne lors de l'examen anatomopathologique de ce qui paraissait être un simple piste ovarien

En complément à la chirurgie

même si la chirurgie a permis une résection de toutes les lésions visibles

indication en complément à la chirurgie d'une chimiothérapie par une association de Paclitaxel et Carboplatine pour un total de six cures

il y aura ensuite mise en place d'une surveillance régulière : intérêt du suivi du CA 125

La chirurgie purement exploratrice

dans un grand nombre de cas la coelioscopie permettra de constater des lésions étendues et inextirpables

le geste chirurgical se limite à un établissement précis de la carte des lésions et à la réalisation de biopsies multiples qui vont permettre de préciser la nature histologique de la tumeur le plus souvent adénocarcinome séreux ou papillaire

dans le même temps sera installé un site implantable

La chirurgie purement exploratrice

pour mise en route d'une chimiothérapie par Paclitaxel et Carboplatine

avec programmation d'une ré intervention dite chirurgie d'intervalle après trois ou quatre cures de chimiothérapie

Au cours cette intervention on pourra apprécier la qualité du résultat obtenu et dans la meilleure hypothèse procéder aux résections chirurgicales qui n'avaient pu être effectuées lors de la première intervention avant reprise de la chimiothérapie

si la chirurgie et la chimiothérapie de première ligne n'ont pas permis d'obtenir une disparition de toutes les lésions visibles, seul espoir d'une guérison possible

on est en droit de considérer que la patiente ne pourra pas être guérie et que l'objectif sera alors de maintenir cette pathologie sous contrôle le plus longtemps possible par l'utilisation de lignes successives de chimiothérapies

avec malheureusement toutes les limites de ces traitements: efficacité aléatoire et non prévisible, effets secondaires limitant l'intensité mais aussi la durée des traitements et développements des phénomènes de résistance

Une forme particulière de traitement des carcinoses péritonéales par cancer ovarien

la CHIP: chimiothérapie hyperthermique intrapéritonéale

après une chirurgie optimale sur le plan macroscopique durant la même anesthésie

la patiente recevra en intrapéritonéal par le biais de drains, une infusion d'un soluté chauffé à 42° contenant une chimiothérapie, habituellement le cisplatine

cette technique est encore en cours d'évaluation dans le cadre d'essais thérapeutiques